

Sorin Mărculescu

# Livre Seul

## Fragments

Traduit et présenté  
par Dumitru Tsepeneag

Né à Bucarest, en 1936, Sorin Mărculescu occupe, dans la poésie roumaine, une place singulière. Depuis plus de vingt ans, il écrit et publie (très rarement) un seul et unique Livre. Cette ambition mallarméenne est devenue manifeste en 1982 avec la parution du *Livre Seul*. L'auteur y intègre, dans une construction évidemment préméditée, ses deux volumes précédents (*Le livre des noces* et *Le lieu du noyau*) tout en ajoutant d'autres éléments qu'il place par rapport à un point central : le noyau d'angoisse et de lucidité nyctalope.

A part la grande variété de rythmes et de timbres, on doit signaler les sonnets « en miroir », les deux hymnes renversables comme des sabliers et, surtout, l'obsession du chiffre 3 (et de ses composés : 9, 33, etc.) dans l'architecture générale de son édifice poétique.

Pour donner ne fût-ce qu'une vague idée du Livre, j'ai choisi des fragments qui appartiennent à trois catégories : les *imagomachies* (les espaces concentriques de l'apparence : baroques et oniriques), les *micrologies* (l'effort de dépouillement dans l'espoir d'approcher le noumène poétique) et les *hymnes*.

## L'IMAGOMACHIE

### IV

il venait exprès nouer l'escalier  
au cou décharné du dôme de poudre  
sors toi d'abord la tiare disséquer  
et mets le sommeil dans des lits de loutre  
le chemin pavé est plutôt moelleux  
le ciel tombé t'opprime derechef  
là-dessus tu poses le couvert pieux  
pour dîner avec les saints de la nef  
ce n'est qu'une cène peut-être mais quel fauve  
hurle là-bas dans l'argile transparente  
vers les dieux qui vitrifient en mauve  
le ciel sous les bosses absentes :

### IV

dinadins venea să-nnoade scara  
după gîtul domului de pudră  
ieși tu-ntii și disecind tiara  
viră somnu-n paturi moi de lutră  
e destul de moale caldarimul  
cerul doar căzut te strînge-n piept  
și pe el așezi pios tacimul  
să prinzești cu sfinții din transept  
poate-i doar o cină dar ce fiară  
urlă jos prin clise transparente  
cătore zeii ce vitrificară  
cerul sub cocoșele absente :

V

il est dans le coffre sans doute le royaume  
pour bien le connaître commence par le marché  
des aubergines brillantes s'écoulent sous les étals  
épuisés dans la boue les tabliers arborés  
comme un linceul stérile couvrant les escargots  
tu marches pour les chercher à quatre pattes  
le béton sur le dos ou alors la fourrure  
toujours bien venu dans les eaux bien droites  
où citadins pluvieux à la barbe touffue  
dorment sous les ongles végétaux :  
tout au fond et en marge trois fer à cheval brûlent  
les flammes se retournent pour lécher le pays  
la banlieue le parc la cathédrale  
poussent sur le dos en douleurs  
les morts suent pour soulever encore une fois  
à coups de reins le ciel jusqu'aux yeux

V

poate-i în sipet împărăția  
s-o cunoști începe-o tot din piață  
vinetele curg sub galantare  
cu spinări lucioase și pestelci  
vlăguite-n miluri și întinse  
giulgiu sterp pe lângă vineți melci  
mergi în patru labe după ele  
cu beton sau blană în spinare  
tot mai reprimi în apa oablă  
unde dorm sub unghii vegetale  
citadini cu ploi și barbă mare :  
ard în fund și-n margini trei caiele  
flăcările-ntoarse ling tărîmul  
mahalaua parcul catedrala  
cresc peste spinare în durere  
opintiți din șale-morții-asudă

haras de crinières et de veines blanchâtres  
s'accouplent couchés sur le flanc  
des truies écrasées remuent toujours les braises  
fouissent sous les vergers de lauriers  
entrelacés sur le ventre dans les chaires  
rougies quelles amères calories confondent  
les bûchers déclinants les bûchers refusés :  
et les grands interrogateurs avec leurs buccins  
sonnent l'alarme dans les mortiers célestes  
et les pompiers avec pompon et pompe  
éteignent dans la fournaise des fleuves parallèles  
et les incendies sans destin de cratère  
parés de hauts chignons sous des lymphes courbées  
croissent dans les gosiers et déjeunent  
dans la chambre verte là-haut chez le notaire :

să mai salte cerul pin' la ochi  
intr-o rină herghelii de coame  
și de vine albe se-mpreună  
scurmă-n jaruri scoafele strivite  
rimă sub ogrăzi de oleandri  
împlețiți pe pintece-n amvonuri  
de profunda spuză înroșite :  
ce amare calorii confundă  
ruguri scăpătate și respinse :  
iar întrebători înalți din tulnic  
bat pe cer mojarale alarmei  
și pompierii cu pampon și pompe  
în pojar sting fluvii paralele  
și incendii fără sorți de crater  
îmbrăcate-n concii sub limfe curbe  
cresc în beregate și dejună  
în cămara verde la notar :

## HYMNE

36

il arrive que le pavage soit cru et clairs les seuils de ce matin  
les racines de pierre de la cité s'essoufflent dans les mers de sable  
mais la pensée frémit d'une lumière qui n'est pas d'emprunt.  
tu es en retard. l'asphalte doit sourire. tu restes dans le noir.  
que les visages des arbres se tournent vers le soleil. tu allumes le noir.  
porte ta dette de joie sur le compte du monde.  
seul tu attends de t'arracher de nous et des pousses du temps.  
que les murs crient. que les géographies humaines blasphèment. que  
les vitrines jubilent.  
d'aucun acharnement tu n'as besoin ni d'aucun amour.  
au-delà de tout. hors mesure. en dehors des rêves de feutre.  
au-delà de la perplexité du flux. en dehors de la pétrification.  
reste dans le noir. surtout maintenant que l'aube te dessine  
de plus en plus pauvre envers soi plus dépouillé de visions  
réservées à ceux dont le corps et l'âme s'éloignent de toi  
dans le deuil des amours humbles et dans le calme du cercueil  
d'emprunt.  
toi l'ignoré tu t'acharnes toujours de m'appartenir  
tu ne veux pas te laisser glisser entier sur des cuvettes de vide  
en te réjouissant du matin vert de la ville et des présents

36

întimplător pavajul e crud și limpezi pragurile dimineții de azi  
rădăcinile de piatră ale cetății gifnue în mări de nisip  
dar gândul foșnește de o lumină neimprumutată.  
întârzii să vii. suridă caldarimul. în întuneric rămii.  
rotească-și arborii fețele după soare. tu întuneric aprinzi.  
trece asupra lumii datoria ta de bucurie.  
singur aștepti să te smulgi din noi și din lăstarele vremii.  
țipe zidurile. blăsteme geografiile omenești. jubileze vitrinele.  
nici o îndirjire nu-ți mai trebuie nici o dragoste.  
dincolo de tot. în afara măsurii. în afara visurilor de pislă.  
în afare perplexității curgerii. în afara incremenirii.  
în întuneric rămii. mai ales acum când zorii te desenează  
tot mai sărac înspre sine tot mai dezgolit de vedenii  
rămase celor ce fug cu trupul și sufletul de lângă tine  
în doliile dragostelor umile și-n calmul raclii de împrumut.  
neștiutule încă-ți păstrezi îndirjirea de a-mi aparține  
încă nu vrei să te lași întreg s-aluneci pe albiile de gol  
bucurindu-te de dimineața verde a orașului și de darurile

27

de toutes les ombres qui nous cernent ou bien nous attendent patientes  
dans une suite de rites et de crispations cadencées  
pour échouer dans des manières bureaucrates de poète.  
accueillant est le vers reçu en héritage larges les sandales du dieu  
mais elles pendent sur les traces comme les mèches du fouet  
concrétions de ta chair traînées pierreuses dans des chemins oranges.  
tout tombe en loques de plus en plus sourd est le son de bronze  
de ton passage parmi nous. sois seul. reste dans le noir.  
que les recoins sacrés tremblent en vert vacarme. sois au-delà.  
dans le noir. dans les blocs erratiques des ténèbres.  
dans les écheveaux de la nuit errant sans moi à travers moi  
dans les balles opaques des respirations décédées glissant  
dans le matin vert de la ville parmi les sourires empruntés  
aux pierres du ciel et aux seins auliques des nuages amoureux  
dans les maisons de plus en plus vraies dans le rite du mensonge et de  
la foi  
dans les visages hachés par le vent et le bruit du jour  
pour te renier pour oublier et pour renaître des fiançailles posthumes.  
Seigneur dans le noir.

[36]

tutur umbrelor ce ne-mpresură sau răbdătoare ne-așteaptă  
intr-un șir de ritualuri și de crispări într-o cadență  
sincopat eșuind în birocratice apucături de poet.  
primitor e versul moștenit încăpătoare sandalele zeului  
dar îți rămân atirnate de trecere ca șfichiuri de bici  
crescute din carne tirite-mpietrit pe drumuri portocalii  
tot mai multe zdrențe atirnă tot mai surd e zvonul de bronz  
al trecerii tale prin noi. fii singur. în intuneric rămii.  
cutremure-se de verde vacarm ungherele sacre. fii dincolo.  
în intuneric să rămii. în bolovani eratici de beznă.  
în ghemuri de noapte străină rătăcind fără mine prin mine  
în mingi opace de răsufări decedate alunecând  
prin dimineața verde a orașului printe zimbetele împrumutate  
pietrelor cerului și aulicilor sini ai norilor îndrăgostiți  
în casele tot mai adevărate în ritul minciunii și al credinței  
în chipurile tocate de vînt și de zgomotul zilei  
lepădîndu-te și uitînd și renăscînd din postume logodne.  
Doamne în intuneric

## MICROLOGIES

### I

terre abandonnée

pământ părăsit

paradis lunaire

rai lunar

au milieu le temps  
renard muet

la mijloc timpul  
vulpe mută

### II

dôme transparent  
œil de la terre  
lac recomposé  
de lumière  
arbre fendu

dom transparent  
ochi al pământului  
lac recompus  
din lumină  
pom despicat

monte la colline de sang

urcă dealul de singe

### III

les gerbes de l'univers manifesté  
les os laiteux du supplice  
et de la peine  
l'écheveau doux et entier  
de chaque volonté de solitude  
le vertige des questions  
et le vide titubant sur les traces  
des disparus. les cieux les témoignages  
et les pas sans répétition  
la fête du monde sensible  
tout rompt avec toi

et te regarde sciemment  
tes yeux s'y fixent et tu te perds  
absorbé par des granits mouvants  
par des miracles aux yeux sans paupières

### III

jerbele universului manifestat  
oasele latescente ale caznei  
și ale suferinței  
ghemul blind și nedepănat  
al fiecărei voințe de-nsingurare  
amețeala întrebărilor  
și vidul împleticit pe urmele  
dușilor. cerurile mărturiile

și pașii nerepetaji  
sărbătoarea lumii sensibile  
toate se rup de tine  
și te privesc și se știu  
și le-așintești și te pierzi  
supt de granituri mișcătoare  
și de miracole cu ochi fără pleoape

### V

divin retour la grande porte de l'été  
glissant  
    vers l'automne  
la terre se blottit dans  
le changement           le soleil  
le mensonge  
de la distance  
les étoiles craquent ici  
comme tes grenades  
la nuit dans les draps  
de semences           palpite  
calvaire inversé  
descente  
à l'ombre basse  
du bûcher vide

### V

dumnezeiască întoarcere  
poarta cea mare a verii  
alunecind  
    căt-re toamnă  
pămîntul se ghemuiește-n  
prefacere           soarele  
minciuna  
distanței

stelele pocnesc dincoace  
ca rodiile tale  
noaptea-n prostriri  
de semințe           palpită  
răsturnat calvar  
coborire  
în umbra scăzută  
a rugului gol

## VII

son habité  
par des mondes concentriques  
les vapeurs  
des lares  
dans les nouvelles vallées

sunet locuit  
de lumi concentrice  
aburii  
larilor  
văilor noi

je romps du temps sec  
les vieilles prières

rup din timpul uscat  
rugăciunile vechi

## VIII

encore plus simplifié

plus faible

plus libre (tiens on redébut)  
des transparences  
convexe horizon endormi (tiens le début  
les mains t'ont quitté  
seuls les espaces filent

encore plus simplifié (tiens le dé)  
plus transparent  
pour la coupole  
et le fruit tiens !

## VIII

tot mai simplificat

mai slab

mai liber (iar începuturi)  
de străvederi

convex orizont adormit (iar început  
mîinile te-au părăsit  
singure spații se-nșiră

tot mai simplificat (iar în)  
mai străveziu  
pentru cupolă  
și rod ia !



## XVII

nu transparent  
les forêts endurent  
les symboles

toi arbre écorcé  
de lumière entre  
les vides

nud transparent  
pădurile rabdă  
simboluri

tu pom descojit  
de lumină-ntru  
goluri

## XVIII

il pleut  
sur le pavé de la ville  
pierres  
croûte de bitume  
fondements secs  
voûtes de caves  
fécondées par le temps  
panse amnésique  
qui couve  
les vieilles nuits

la pluie vient d'au-delà

plouă  
pe pavajul oraşului  
pietre  
coajă de bitum  
temelii uscate  
bolţi de beciuri  
fecundate de timp  
pîntec amnezic  
clocind  
noapţile vechi

plouă de dincolo

## XXII

renfrognée volonté  
de joie  
nuages abstraits  
pourfendent le ciel  
et des doigts rigides  
déchirent les lèvres des morts  
dans des rires jusqu'aux oreilles

incrunată voinţă  
de bucurie  
nori abstracţi  
spintecă cerul  
şi degete ţepene  
sfîşie buzele morţilor  
în risete pînă la urechi

## XXVI

nous nous sommes pris par la main  
pour sauter guéris  
par-dessus des tempes de soleil  
tu es si seule aujourd'hui  
poussières des cheveux  
tu les secoues  
et des rayons

ne-am luat de mină  
și am sărit vindecați  
peste tîmple de soare  
ești atît de singură azi  
pulberi din păr  
scuturîndu-ți  
și raze

## XXVII

si lentement tu me passes devant  
et si fragile est ta chair  
ensevelie dans une sphère de temps  
loin de tout attouchement  
sous les semences les ormes et les nuages  
tournent autour de toi  
parfois tes doigts s'allument  
et sur la grève de ta durée  
vacillent des serrements intérieurs  
entre une mort et une autre par-dessus les symétries  
se retirent des branches de sang dans le silence  
sévice  
    jour et nuit  
        du temps

## XXVII

atît de încet îmi treci pe dinainte  
și atît de fragilă ți-e carnea  
în sferă de timp învelită  
departe de orice atingere  
sub semințele ulmii și norii  
împrejuru-ți rotîndu-se

uneori degetele ți se aprind  
și pe prundul duratelor tale  
pilpiie stringeri lăuntrice  
între o moarte și alta peste simetrii  
se retrag ramuri de singe-n tăceri  
și te bîntuie ziua și noaptea timpului

## XXVIII

à la fenêtre le soir sur ma poitrine  
sous la chaleur de l'été et après la pluie  
l'ombre de ton corps et les branches  
la ville concentrique et recueillie  
avec toi sur la poitrine la solitude  
dans une sainteté de lieu géométrique  
un seul instant parmi les tramways  
brûlants et le vent de  
tremblement

## XXVIII

la fereastră cu seara la piept  
sub căldura verii și după ploaie  
umbra trupului tău și ramurile  
orașul concentric și recules  
cu tine la pieptul singurătății  
intr-o sfințenie de loc geometric  
o clipă doar printre tramvaie  
fierbinți și vînt de  
cutremur

## XXXII

tempête de neige  
sur la crête de l'âme

leurre-moi  
leurre-moi

les arbres coulent l'un  
dans l'autre vers le cèdre  
de feu  
flaire-moi flaire-moi

croît le profond vers toi dans  
l'utérus de plus en plus crispé  
de lumière  
l'étincelle aveugle transparait

tu                    suis

viscol  
în creștetul sufletului

ademenește-mă  
ademenește-mă

copacii curg unul  
într-altul spre cedrul  
de flacără  
adulmecă-mă adulmecă-mă

creste adîncul spre tine în  
uterul tot mai crispat al  
luminii  
oarba scînteie străvede

tu                    sunt